FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(*Suite*)

L'autre était fils unique du fermier Bourreille,

—Si tu savais, papa si tu voyais maman—disaient Pascal et Henri, comme Lucienne est gentille..

Et chez le père Boureille, le refrain, chanté par Gautier :

Si tu savais papa, comme Claudine est bonne ! !

Après la mort de la Thibaude, Pascal, Henri et Gautier furent navrés. Ils ne jouaient plus. Ils ne riaient plus. Ils avaient les yeux gros. Est-ce que Claudine et Lucienne allaient partir. Est-ce qu'ils ne les reverraient plus ?

Un jour en rentrant de sa pépinière—c'était le lendemain de l'enterrement de la mendiante—Doriat dit à sa femme :

—Ils ont raison, les enfants, d'avoir le cœur à l'envers. Elles sont gentilles, les petites. Est-ce que tu crois que cela nous coûterait beaucoup si nous adoptions l'une des deux. Nous n'avons que des garcons...

Marie Doriat, une jolie femme à figure énergique et douce à la fois, ne put s'empêcher de rire et de sauter au cou de son mari.

—Quel brave homme tu es, et comme j'ai raison de t'aimer !

—Tu consens ? C'est que nous ne sommes pas riches, et une bouche de plus à nourrir, ça compte à la fin de l'année.

—Tu ne t'en apercevras pas, je te le promets.

—Alors, c'est entendu ? Tu veux bien de Lucienne ?

—Oui. Apprends toi-même la nouvelle à tes fils. Je ne sais pas ce que nous réserve l'avenir et ce que, plus tard, Lucienne sera pour nous ; mais en attendant la joie de tes enafnts va te récompenser de ton action.

Chez Bourreille, ce ne fut pas tont à fait la même scène.

Boureille était veuf. Puis, il avait toujours passé pour ne pas être très sain d'esprit. Non qu'il fut fou. Loin de là mais il avait l'esprit bizarre et la tête exaltée.

Il avait dit à Gautier :

—Va chercher ton amie Claudine et ramène-là chez nous. J'ai besoin d'une vachère. Elle nous servira.

Et cela fut fait ainsi.

Les deux sœurs étaient placées, mais Claudine n'entarit à la ferme de Boureille que comme domestique, tandis que Lucienne fut traitée sur le même pied que les enfants, par Doriat et par sa femme.

Passons sur les vingt ans qui suivent. Ce sont vingt années de plus sur la tête de nos personnages, mais elles n'ont rien rien changé à leur condition, à leur situation réciproque.

Pascal et Henri sont devenus des hommes. Ils travaillent près de leur père dans un vaste établissement d'horticulture, à leur compte.

Gauthier Bourreille est à l'école d'agriculture de Grignon.

Et Lucienne ? Et Claudine ?

Elles ont perdu en grandissant, beaucoup des points de ressemblance qui les faisait reconnaitre comme deux sœurs.

Cependant elles se ressemblent toujours.

Brunes toutes deux, grandes et bien faites, elles ont des yeux noirs pleins de flammes, le front puissant et volontaire, la lèvre un peu large.

Claudine est plus petite que sa sœur. Elle est aussi moins distinguée d'allure, bien que son regard rayonne de la même intelligence. Elle est restée timide comme lorsqu'elle était petite. Les coups et les cruautés de la Thibaude avaient sans doute marqué plus profondément sur son cœur. Elle s'en souvenait. Tandis que Lucienne, elle avait oublié. Mais Claudine n'avait pas eu comme Lucienne la tendresse d'un père et d'une mère. Du père Bourreille elle n'avait jamais reçu de caresse et Gautier elle ne l'avait pu vu, car de bonne heure il avait été envoyé au collège. Elle avait donc vécu seule, ou à peu près, n'ayant d'autre affection que celle de sa sœur. Cette affection était grande, aussi profonde chez l'autre. Elle remplissait le cœur de Claudine, c'est-à-dire sa vie.

Bourreille et Doriat n'étaient pas riches ni l'un ni l'autre. Le premier vivait de sa ferme ; l'autre de son commerce de plantes et de fleurs.

Ils avaient de tous temps été amis et l'adoption simultanée des deux jumelles avait encore resserré leur camaraderie.

Gauthier était attiré par la grâce, par la distinction naturelle, par la beauté élégante et fière de Lucienne. Vivant côte à côte avec celle qu'ils avaient vue toute petite auprès d'eux, les deux fils de Doriat ne l'aimaient pas autrement que si elle avait été vraiment leur sœur. Il n'en était pas de même de Gauthier. Son cœur s'était vite attendri au feu du regard du Lucienne et il s'était épris pour elle d'une violente passion.

Passion partagée, du reste, car la belle fille—avec la franchise primesautière de sa nature—l'avait dit à Marie Doriat sa mère adoptive,—elle aimait Gautier de toute sa jeunesse et de tout son cœur.

Gautier et Lucienne étaient en âge d'être mariés, Mme Doriat qui adorait Lucienne en avait parlé à Bourreille.

Le bonhomme avait répondu :

—Mon fils n'est pas riche ; Lucienne n'a pas le sou. C'est marier la misère avec la pauvreté.

—Pauvres, eux ? s'était récrié la bonne femme... Ils auront de la jeunesse et du bonheur à revendre. Ils sont millionnaires.

—Ce n'est pas pour refuser que je le dis.

—Alors vous consentez ?

—Quand mon fils sortira de Grignon, nous en recauserons.

Le dimanche suivant, Gauthier était à Garches. Il connaissait la démarche de Mme Doriat et savait que son pere avait accepté. Il se promenait avec Lucienne dans le grand jardin de Doriat, admirablement découpé au cordeau, empli de fleurs, de plantes, de jeunes pousses d'arbres étiquetées avec soin. Le soleil était chaud. Le mois de mai finissait. Le vent passant sur les fleurs, semblait faire tourbillonner autour d'eux des parfums qu'il ramassait dans sa course. Lucienne et Gauthier étaient heureux.

Ils marchaient lentement, par les allées bien sablées entretenues avec le soin méticuleux de l'homme qui comprend que la moitié de sa fortune est dans cette propriété, dont cette propriété même est le travail et la vie.

—Que je vous aime Lucienne !

—Ce que je ressens pour vous est si grand, si complet, mon Gauthier, que je ne crois pas que vous puissiez jamais égaler mon amour.

Il eut un sourire superbe de défi et de tendre protection.

Marie Doriat, de la fenêtre derrière laquelle elle causait, les regardait avec bonheur. C'était son ouvrage en somme cette félicité à loquelle elle assistait. Elle avait le droit d'en être heureuse. Et la femme de l'horticulteur était de ces êtres qui mettent leur bonheur dans celui des autres. Elle avait le droit aussi d'en être fière. Lucienne et Gautier semblaient faits l'un pour l'autre. Grands, élégants, élancés, lui blond, portant la barbe courte, le nez droit, l'œil bleu, calme énergique et franc ; elle brune, le regard humide trahissant dans chacun de ses gestes une suprême volonté, une droiture parfaite, de la bonté et de la force.

—Quel rêve que ma vie, disait-elle en se penchant sur le bras de Gautier, quel rêve, ami chéri !... Y pensez-vous ? Que serions-nous ma sœur et moi ?... Que serais-je sans ma mère adoptive !.. Comme il faut que mon cœur soit grand pour contenir toute l'affection que j'ai pour mes parents adoptifs, mon amour pour votre père, si bon pour Claudine !... Je n'avais pas de famille.. à présent, j'en ai deux... Demain, j'en aurai trois !... Quel rêve, ami !... Pourvu que je ne me réveille pas !...

—Que craignez-vous, Lucienne ?

—Rien de précis.

—Alors ?

—Alors, je suis triste quand même comme à l'approche d'un malheur.

Il souriait en se moquant d'elle et de ce pressentiment, sûr de l'avenir parce qu'il aimait, parce qu'il était jeune et parce qu'il se sentait aimé.

A ce moment Pascal et Henri les rejoignirent :

—Gauthier, dit Pascal en riant nous sommes désolés de déranger ton tête à tête, mais nous venons de rencontrer ton père qui, sur une lettre qu'il a reçue de Paris tout à l'heure te réclame à grand cris. Il a l'air tout drôle, ton père.

—C'est bien, j'y vais, dit seulement Gauthier.

Lucienne tendit ses mains et son front. Les mains étaient très froides. Le front était un peu humide, et à la racine des cheveux ne dissimulait pas un petit tremblement nerveux.

A continuer.

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs, Eau-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les jeunes chérubins s'éveil ent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connnu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION.
Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parts, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.
P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD
FEUX. Fabricant de charrues et forge-ron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN
MANUFACTURIER et MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
(1e voisine de M. Wall, épicier)

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.
A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Peur! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.
Guerison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC :* ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Ph^ies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

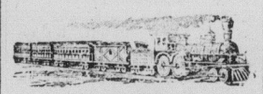
Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture			Arrivée.		
	A M	P M	P M	A M	P M	P M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1 30	....	3 3	8 00	....	6 20
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....
	10 00	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00 / 9 30	1 35	....
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	11 45	....	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	2 4
Ch. de fer St-L. et Ottawa, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	11 00	....	....
Carrickville, Russell, etc	....	2 00	110	....	....	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	10 00	....	7 00	9 30	....	6 0
Mattawa, etc	9 3	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	11 45	....	....
Ch. de fer Can. At. — Alexandrie, Athol, Laggan, Kastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence — Bell's Corner, Hintburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00	....
		A M				
Hull	6 00	10 00	4 45	8 00	2 40	6 00
Aylmer, Eardly, etc	10 00	....	4 45	8 00	2 40	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, t. les jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00
Tilling's Bridge	10 00	....	....	10 30	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	10 00	....	....
Roches ervile, etc	10 00	....	....	11 00	....	....
Orleans et Robillard	10 00	....	....	10 00	....	....
Archville	9 30	....	....	10 00	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 a.m. à 9 p.m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a.m. à 4 p.m.

G. JUIN, Maître de Poste.
Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.



LE
Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M., 8.25 ", 4.00 P.M. — Pour MONTREAL, TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A.M., 11.00 P.M. — Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.35 P.M., 12 01 MINUIT — Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT — Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A.M., 3.15 P.M. — Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'aller parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, **No. 42 rue Sparks.**

J. E. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.
D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.
LUCIUS TURTLE,
Gérant des Passagers.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield
Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi et samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor
Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $3. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets issus bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old-Orchard Beach
Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston
Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.
Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.

PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers.
S. EBBS, Ag. de ville des Passagers.

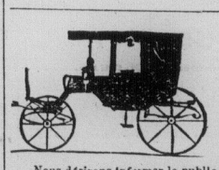
Ottawa, 2 Août 1888.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
— MANUFACTURIERS DE —
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.
Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.
BUREAU A LA VILLE :
No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

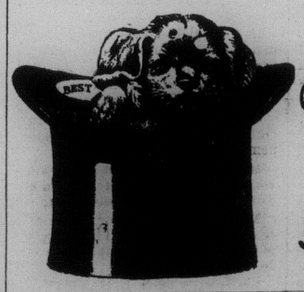
HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles
Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la
Grande Vente pour cause de Déménagement
Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN
LE 1er NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles
Est maintenant vendu a une
REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant.)
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.
LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS
Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.
HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS'
chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau
P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1



MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont ceux les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.
Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.
56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY
[LIMITÉE]
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883.
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS
— DE —
Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.
ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-1-88



GRANDE VARIETE
— DE —
CHAPEAUX
FRANCAIS
ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.
— CHEZ —
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES
Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B Poeles de toutes sortes.